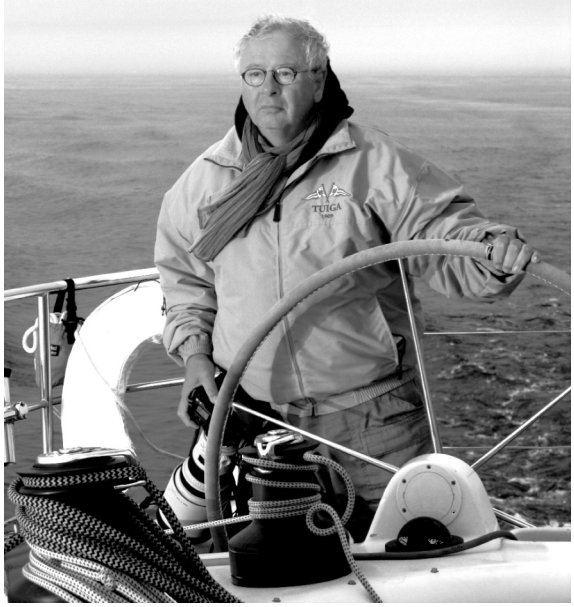
Philip Plisson

Peintre de la Marine

www.plisson.com

Maître de sa traduction d'un instant, mais aussi du temps de sa réflexion, le peintre est doué de la capacité irremplaçable de concilier paradoxalement analyse et synthèse. Il me semblait qu'il avait ainsi l'avantage définitif sur le photographe, avant que Philip Plisson⚓ n'entre dans ma culture.
Marin de cœur puisqu'il vit sa passion de jeunesse, marin de fait puisqu'il est de ceux qui acquièrent dans les embruns leurs titres de navigateurs, Philip Plisson⚓ appartient discrètement, sous un look tiré à quatre épingles, à cette race fougueuse des hommes et des femmes de mer dont le regard conserve comme une fatalité la nostalgie des grands espaces venteux, tout gênés qu'ils sont d'être seulement de passage.
Il a choisi de mettre son talent au service du leur, quand leurs jeux déchaînant d'incroyables forces vibrantes font éclater la mer, dans la somptueuse fête perpétuelle des étonnants navigateurs des temps nouveaux.
Un tableau peut se commenter, puisque auteur et observateur possèdent leur propre vérité. Les photographies de Philip Plisson⚓ déroutent le commentateur bavard, car elles existent seules, pures, évidentes, absolues.
Force, tension, puissance contenues aux limites extrêmes par l'intelligence, la mesure, l'harmonie, la tendresse, se transmutent en vitesse, en lumière, en traits fulgurants de formes, de couleurs et de joie. Philip Plisson⚓ sait les percevoir, les saisir, tout cela est banal. Il sait aussi, et c'est là son secret diabolique, les contenir au plus bel instant de leur trajectoire aléatoire, au paroxysme de leur puissance libérée.
Photographe de l'impondérable, il est celui qui peut en conserver non seulement la beauté de l'impression, mais aussi l'énergie, comme si cet arrêt sur l'image n'était qu'une facétie d'un espace-temps suspendu un instant. Il faut pour cela un immense talent sans doute, mais une volonté tenace aussi, la lente acquisition solitaire parmi la multitude, de la maîtrise et de l'aisance technique sans lesquelles aucun artiste ne saurait s'exprimer pleinement.
On nomme cela la vocation.
S'il éprouve le bonheur calme des peintres lorsqu'il promène son objectif assagi sur un estuaire breton gagné par la marée montante, Philip Plisson⚓ est surtout le maillon irremplaçable nécessaire à notre mémoire collective. Il entre pour cela en majesté chez les Peintres de la Marine, héritiers d'Ozanne⚓ et de Vernet⚓.
Jusqu'alors préservé de l'accélération du temps, le monde de la mer est en mutation. L'un des rares à avoir franchi le miroir, Philip Plisson⚓ nous apporte d'au-delà des apparences d'étonnants témoignages.

Contre-Amiral François Bellec
De l'Académie de Marine.



Philip Plisson
Marin Photographe…

«Comme Picasso qui fut le premier à peindre la peinture de préférence à ses modèles, Plisson au moment où l'on croit qu'il raconte un spi déchiré, une bouée couchée par le courant ou l'inépuisable histoire d'un sillage d'écume au près serré, ne fait que de parler de son art, tout en mensonges vrais. Merci, Philip d'avoir écrit en images, sur la mer, le texte qu'aucun écrivain n'a su élever à la hauteur du modèle, démesuré, haletant, cristallin-morceau de ciel.»
Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie Française

Élevé sur les bords de la Loire entre Beauce et Sologne, Philip découvre La Trinité-sur-Mer à l'âge de 4 ans. Son père, Paul Plisson, lui transmettra sa première passion : la voile. Le besoin de mer ne le quittera plus !

La grand-mère paternelle de Philip lui permettra de découvrir sa deuxième passion à l'âge de 9 ans : la photo. Son boîtier Ultra-fex en main, et à bord de sa plate dans la rivière de La Trinité, il réalise ses premiers portraits de yachts.

Deux ans dans la Royale autour du monde, après avoir devancé l'appel par besoin de mer, et quelques années d'une expérience commerciale très enrichissante, Philip se lance en 1974 avec son épouse dans l'aventure photographique. Il avait décidé qu'il vivrait de la photo avant l'âge de 30 ans, et en quelques années, les clients vont se multiplier.

Dans les années 80, Philip découvre enfin qu'il peut vivre de ses 2 passions : photographier pour naviguer et naviguer pour photographier.

Mais, comme on revient toujours à ses premières amours, en 1982, Philip se jette à l'eau en participant à la course transatlantique La Rochelle/La Nouvelle Orléans avec Guy Delage. La traversée est sportive à bord du Prao "Lestra-sport". En 31 jours, Philip perd 14 kilos. À la grande surprise de tous, le couple Plisson-Delage mène la course en tête, mais se fait doubler dans le chenal d'arrivée en Louisiane par… Marc Pajot !

Entre 1982 et 1990, Philip multiplie les reportages dans le monde de la voile et de la presse spécialisée, depuis la Course au Large jusqu'à la Coupe de l'America, en passant les prises de vues publicitaires pour tous les grands chantiers de l'industrie nautique. C'est à Pâques 1988, qu'il ouvre sa première Galerie de 11 m^2, à La Trinité.

Aujourd'hui, le groupe « Plisson La Trinité » est ancré à Crac'h et à la Trinité, et emploie une quarantaine de personnes, qui jour après jour créent et expédient à travers le monde près de 500 000 images par an…

Son ami Jean-François Deniau, parle de lui en ces termes :

« Vocation, c'est le même mot que voix : une sorte d'appel intérieur impérieux qui guide vos choix et votre vie. J'ai connu Philip Plisson à ses débuts dans l'Orléanais. Il n'était pas né marin. Il a fait un peu tous les apprentissages du bâtiment : électricien, boiseur, coffreur. Mais quand même, en lui une voix parle de plus en plus fort : la photographie. Une autre, en duo, lui répond : la mer. Aujourd'hui, créateur de la société « Pêcheur d'Images », membre du corps si estimé des Peintres de la Marine, ce qui lui permet de signer en ajoutant une ancre à son nom, auteur d'albums célèbres dans le monde entier, il est un symbole de réussite artistique et personnelle. Un très grave accident d'hélicoptère a pu l'immobiliser un temps. Et puis il est reparti à la pêche aux images. »
Jean-François Deniau, de l'Académie française et de l'Académie de marine

Et la presse reconnaît son travail de Marin-Photographe
« Le photographe dont la Marine fit un Peintre »
Annick Cojean *(Le Monde)*

« Philip Plisson ? Quel joli nom d'embrun pour ce photographe né de mers inconnues. »
Jacques-Marie Bourget (Paris Match)

« Un artiste dont les images de mer… ont fait le tour de la Terre »
Olivier Voituriez (Neptune Yachting)

Philip Plisson
…Peintre de la Marine

Lorsque Philip est nommé Peintre de la Marine en 1991, les portes du Palais de Chaillot s'ouvrent en grand pour présenter ses œuvres à plus de 51 000 visiteurs. La notoriété du photographe va grandissant. En 1993, il publie avec Bernard Le Nail, Directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, l'album "Bretagne, Pays de Mer ". Philip Plisson s'intègre bien dans la Royale. Entre autres, il vit les dernières heures à la mer du croiseur "Colbert", il passe le Cap Horn à bord de la Jeanne d'Arc, plonge plusieurs jours à bord du sous-marin nucléaire « le Foudroyant", participe à des missions de reconnaissance à bord des "Atlantique". C'est également lui qui réalise, en compagnie de son fils Guillaume, le spectacle pour le retrait du service actif du porte-avions « Clémenceau ".

Soucieux de conserver le souvenir de grands faits historiques, c'est Richelieu qui a créé le corps des Peintres de la Marine.

Aujourd'hui le ministre de la Défense nomme " Peintres du Département de la Marine " sur proposition de la Marine, et pour trois ans renouvelables trois fois avant d'être titularisé, les artistes qui ont consacré leur talent à l'étude de la mer, de la Marine et des gens de mer.

Ce titre donne droit au port de l'uniforme et à l'équivalence de grade : Lieutenant de Vaisseau pour les peintres agréés et Capitaine de Corvette pour les peintres titulaires. La marine facilite, entre autres l'accès des arsenaux et des navires, à ses peintres ce qui leur permet de travailler dans de bonnes conditions. Cette distinction autorise les artistes à associer la célèbre petite ancre à leur signature.

Prix Littéraires

1992 Reçoit le Prix de la Fondation « Pays de France » pour le travail photographique intitulé « Empreinte Bretagne entre ciel et mer ».
1993 Reçoit le Prix du Cercle de la Mer pour l'ouvrage « Pêcheur d'Images ».
1994 Reçoit le Prix de l'Académie de Marine pour l'ouvrage « Bretagne, Pays de Mer ».
2005 Reçoit le 1er Prix de la 3e nuit du livre de l'Edition et de l'Impression pour « Lumières de Phares ».
2008 Reçoit le Prix Littéraire de la Gendarmerie pour « La Garde Républicaine ».

Distinctions

1991 Nommé Peintre de la Marine par le Ministre de la Défense, ce qui lui donne le grade de Lieutenant de Vaisseau.
1994 Reçoit la Médaille d'Argent du Tourisme, décernée par le Ministre de l'Equipement, des Transports et du Tourisme.
1997 Nommé Chevalier dans l'Ordre du Mérite Maritime.
1999 Reçoit la Médaille d'Argent de la Société Nationale de Sauvetage en Mer, pour services rendus à la cause du Sauvetage en Mer en France.
2001 Reçoit la Médaille d'Or du Tourisme, décernée par le Ministre de l'Equipement, pour son travail sur la Bretagne.
2003 Elu Personnalité de la Mer 2003 par la Principauté de Monaco, prix remis par le Prince Albert lors du 50e anniversaire du Yacht Club de Monaco.
- Titularisé dans son statut de Peintre de la Marine, ce qui lui donne le grade de Capitaine de Corvette.
2004 Nommé Chevalier de La Légion d'Honneur, promotion de Janvier 2004. Insignes remis par le premier Ministre Jean-Pierre Raffarin.
2006 Elevé au grade d'Officier dans l'ordre du Mérite Maritime.
2008 Elevé au grade de Chef d'Escadron de la Réserve Citoyenne de la Gendarmerie, au sein de la Garde Républicaine.

www.plisson.com

Tel : +33 2 97 30 12 12 – Fax : +33 2 97 30 11 20
BP 85 - 56470 La Trinité sur Mer - France